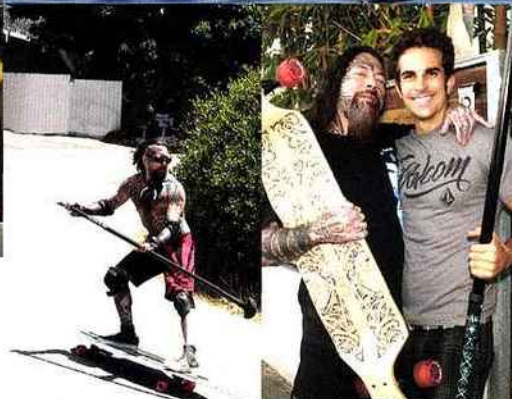


ROAD TRIP CALIFORNIEN

**SAN DIEGO À SAN FRANCISCO,
MON ROAD TRIP EN CALIFORNIE
LE MYTHE TIENDRAIT-IL LA ROUTE ?
LA CONTRE-CULTURE
EXISTAIT-ELLE ENCORE ?
L'OUEST AMÉRICAIN
ÉTAIT-IL TOUJOURS NOVATEUR
EN MATIÈRE DE GLISSE ?
TOUCHER AVEC DÉVOTION LE SABLE
D'HUNTINGTON, DE VENICE,
DE DANA POINT, DE SANTA CRUZ
ET BIG SUR, APPUYER SUR
L'ACCÉLÉRATEUR SUR
LA PACIFIC COAST AU VOLANT
DE MA FORD MUSTANG.
AMÉRIQUE QUAND TU NOUS TIENS.**

TEXTE & PHOTOS LOIC CAILLET



“SI UN JOUR VOUS AVEZ LE BONHEUR DE PRENDRE LA 66 ENTRE LA ET VEGAS, N’OUBLIEZ PAS DE FAIRE LE PLEIN.

Autant vous le dire de suite, cet état est bien trop grand trop gave de spots. pour en faire le tour en quinze jours. Finalement, a ne pas se poser, a vouloir tout voir, on passe peu de temps a l'eau et je ne gonflerai pas le stand up paddle tous les jours. Tu viens une première fois en Californie pour repérer, prendre le pouls. Il te faudra y revenir moins chien fou pour en profiter pleinement, sereinement. Les spots défilent le long de la Pacific coast et il y en a pour tous, flat, beach break, reefs, les plages offrent de la place pour chacun, quel que soit son niveau et de ce fait, l'ambiance sur l'eau est tendue.

Comment ne pas aimer Venice ? Son skate park, son ambiance flower power, ses Green Doctors conseillant diverses verdure aux prétendues vertus thérapeutiques. Puis filer vers Malibu y traquer les traces de Mickey Dora, aujourd'hui sous le béton. A Santa Barbara surtout ne pas rater le beach house surf shop et sa collection hallucinante de surf vintage. Prendre un kif

incroyable sur la National 1, le long de Big Sur la sauvage. Rouler sur le Golden Gate avant de pagayer sous le Golden Gate. Si je devais conseiller un spot au nord de Los Angeles, alors ce serait Santa Cruz, un esprit surf incontestable, un plan d'eau flat le long du Fisherman's Wharf ou vous pourrez vivre l'expérience unique de pagayer en compagnie d'Otaris joueuses et bruyantes. puis a votre droite, la vague de Santa Cruz qui se forme et se reforme plusieurs fois, créant ainsi une succession de peacks de moins en moins sévères ou il vous sera possible de vous placer en fonction de votre niveau. Les surf shops ont parfois des airs de musées, jamais vu autant de surfs des 40' aux 70' et bien plus vieux encore. L'écarquille les yeux comme un gosse devant un sapin de Noël, comme un Français en Californie devant une Bud bien fraîche. Le long de la côte, défilent les uns après les autres, les ateliers de shape légendaires, Stewart notamment que je visiterai comme la chapelle Sainte Christie. On stationne sa caisse en compagnie de Roadster ou de Woodies. C'est bon. Nous y sommes bel et bien, c'est la Californie et bon sang, ça claque !

C'est a Santa Monica, a l'Hôtel California himself, que Cory McBride, créateur avec son père du land paddling m'avait donné rendez-vous. Le land Paddling, vous connaissez sans aucun doute. Il s'agit d'un long board skate propulsé par une « pagaie a beton », nommée « stick ». Cory, stéréotype du Californien, fit et bronze, m'accueille chaleureusement en sournant, le gars dégage l'Aloha Spirit par tous les pores de sa peau. Un gars des plus sympathique. Steve McBride a fondé Kahuna en 2004. Passionné de glisse, lui et son fils se sont lancés dans la construction de Longboards surf, de snowboards et de longboards skate. En 2006, ils ont eu l'idée farfelue de s'inspirer du stand up surfing et de développer un stick capable de propulser un longskate sur le béton à l'instar d'un surf sur l'eau. Aux premiers essais ils furent à la fois surpris et enthousiasmés, l'idée non seulement fonctionnait mais elle était plaisante et fun, ils comprirent rapidement qu'il y avait la un « truc » a faire aboutir. Après de nombreux essais et mises au point, ils finalisèrent un « road grip » (partie inférieure du stick), capable d'accrocher le béton et de propulser le skate avec le maximum d'efficacité.



**“LES BOARDS SONT USINÉES ICI,
NON PAS AUX CISEAUX À BOIS,
LES GARS DU COIN NE RIGOLENT PAS.**

Leurs premiers clients furent les stands up surfers en quête d'un outil complémentaire d'entraînement, parmi eux, Rob Rojas, Chuck Patterson, suivis rapidement par des surfers de premier plan tel Buttons Kaluhiokalan. L'US fighter UFC Kendall Grove se joignit également à l'aventure seduit par cet instrument ludique de fitness. Le bouche-à-oreille fonctionnant, le land paddling prit son envol et devint une activité à part entière. Aujourd'hui, la gamme Kahuna comprend des planches de 43" maniables, des longskates classiques de 48" et le fameux Bambora de 59" à la glisse plus style et old school. C'est arme de ce dernier que je suivrai Cory le long du remblai de Santa Monica, il suffit de pousser sur le plat pour s'élancer puis de laisser glisser, le stick permettant même de ne pas descendre de la board dans les montées. Ainsi, nous glisserons le long des palmiers, sous le soleil d'un bout à l'autre de cette plage mythique. Je sens mes épaules chauffer et c'est bon. Au retour, je retrouve ma rental car avec un PV de 55 \$ sur le pare-brise. Les parcmetres Yankee électroniques sont redoutables, l'efficacité Ricane sans nul doute. Cory embarque me laisse un land paddle pour le reste du road trip.

Les McBride tiennent à garder un esprit Maori à leurs produits, ils en ont confié le design à un personnage haut en couleur, un véritable chef Maori Samoan pour être précis, Su'a Sulu'ape FreeWind, artiste tatoueur traditionnel, à la pointe et au mallet. Il a gagné de nombreux awards à travers le monde aussi bien pour son travail à la machine à tatouer que pour ses tatouages traditionnels. Sa boutique Black Wave jouit en la matière d'une renommée internationale de premier plan. Su'a aime les designs rituels inspirés des shamans. Il est d'ailleurs tatoué de la sorte de la tête aux pieds et c'est ce style et sa méthode de travail qui ornent les planches Kahuna. Su'a Sulu'ape est incontestablement une des icônes de la marque. Voulant en savoir plus, je pris la Mustang, empruntai la Mother road, direction le Nevada puis la frontière de l'Utah, à la découverte de l'atelier Kahuna.

Si un jour vous avez le bonheur de prendre la 66 entre LA et Vegas, n'oubliez pas de faire le plein. J'ai franchi 150 bornes sans une pompe. Cliquez AMBOY CA sur votre GPS, alors vous sortirez des chemins de traverse en prenant des routes

moins connues que la 66 car plus courtes et encore bien plus improbables, comme la Morning Star Mine road par exemple. Après les derniers miles, la jauge probablement dans le rouge, vous arriverez à Amboy. Dans ce patelin, il n'y a plus rien, queda nada nothing. La Highway 40 a flingué Amboy dans l'œuf. Cette ville est morte née, le projet a échoué. Il s'en dégage un parfum de Paris Texas en pire, il n'y a même pas un touriste plus de minutes ni de secondes. Même le temps s'est barré. Quel bonheur que cette Mother road en cabriolet trouvant la un autre avantage aux boards gonflables puisque ce sont les seules capables de rentrer dans un coffre d'un Ford Mustang. La 66 est une route avec une succession de Bumps, construite à une époque où l'on ne nivelait pas, avec parfois de belles portions justes refaites et glissantes. Elle est à vous, à vous seul, personne ne roule ici. Je remercie jamais assez Cory de m'avoir laissé son land paddling car voyez-vous, c'est bel et bien un frenchie qui le premier a surfé la mythique 66 en criant comme un serpent à sonnette, seul sous le soleil, glissant sur la 66, enchaînant les Bumps, heureux comme un gosse, je vous le dis.

Steve, le pere de Cory tout aussi hospitalier que son fils, me reçut avec chaleur et multiples tapes sur l'épaule. Son atelier sent bon le bois et depuis mon premier job chez Select, j'ai toujours aimé traîner la boot dans les ateliers. Car voyez vous c'est ici que naissent nos bijoux, les ateliers sont l'essence de nos passions, le cœur de la centrale, la chaudière, tout vient d'ici et tout le reste n'est que du business.

Toutes les boards Kahuna naissent ici, c'est du pur US hand made. Steve travaille des essences nobles, Mapple, Baltic Birch, Mahogany. Les boards sont usinées ici, non pas aux ciseaux à bois, les gars du coin ne rigolent pas. Ils sont passés aux commandes numériques multibroches, visées laser, avant de marquer les planches au fer rouge comme les bêtes dans les ranchs histoire de sauvegarder quelques traditions. Pour assurer au maximum une identité surf, les boards Kahuna sont grippées avec un mélange de sable des plages Californiennes et de poussière de lave des volcans d'Hawaï. Une board Kahuna, c'est un mélange de tout cela, un bout d'Amérique authentique, un autre des îles maori. Kahuna c'est

aussi une entreprise familiale avec une âme, les McBridges sont des surfers.

Le land paddling alors ? Un complément sympa du stand up surf sans nul doute, un autre moyen de glisser le long des plages et ailleurs, un objet convivial mais aussi un outil de fitness pour vos entraînements hivernaux ou nocturnes déjà adopté par les riders US. Ce sport connaît une véritable croissance aux States et qui a conquis ces premiers adeptes cette année en France, une activité à découvrir à tout prix.

Je quittai l'Utah pour Vegas, une virée de SUP sur le lac Mead à 30 minutes des casinos, lieu époustouflant de beauté sauvage et rude, un paradis pour le race et le cruising. Ici j'aurai aimé une virée en compagnie de mes potes, se tirer la bourre sur quelques miles tellement l'endroit est magique. Le Sup est un sport que l'on partage avec ses copains.

Vegas trouve vite ses limites pour un Breton claustrophobe des qu'il s'éloigne de l'Océan. Alors ce fut la découverte de San Diego et de ces

spots : la Jolla, Ocean beach, Ocean Side, glissant d'un jouet à l'autre, d'un SUP à la Mustang, puis du SUP au land paddle. Dana Point vous surprendra et vous enthousiasmera, des planches de SUP ici et là un enthousiasme réel pour le sport, une pratique assidue. La Bop a enfoncé le clou et crée une légende. À Dana Point comme nulle part ailleurs, ils ont tous une board sur le toit ou dépassant du coffre, c'est un life style, une religion et Dana Point se conjugue au SUP, passe, présent et sans nul doute au futur également.

Encore une fois je resterai séduit par l'hospitalité et la convivialité des Californiens, les gars viennent vous causer sur la plage, simplement. Ici, il fait bon vivre, il fait beau, le vin y est bon, et même si l'on connaît tous les limites de l'American Dream, nous devons bien avouer que vivre sur Santa Cruz, Ocean Beach, Ocean side, c'est quand même pas mal du tout. Du coup, pas besoin de trop se forcer pour faire semblant d'y croire, comme un gamin, quelques jours, sans blague, cette parenthèse fait du bien. I will be back. Je le dois, je n'ai même pas vu Elvis.

getupsupmag.com